DECOSET
CONCERTATION PROJET D'EVOLUTION DE L'UVE DE TOULOUSE-MIRAIL – DEBAT MOBILE

TABLE DES MATIERES

I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE 2

1. Date 2

2. Lieu 2

3. Personnes présentes 2

4. Documentation et matériel disponible 2

5. Communication de la rencontre 2

II. MODALITES DE LA PARTICIPATION 3

III. LA PARTICIPATION 4

1. Le profil des participants 5

2. Questions posées aux participants 5

IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES 6

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ? 6

2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ? 7

3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ? 8

4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ? 9

6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ? 10

8. Quelle est votre commune de résidence ? 12

V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOURS, OPPORTUNITES…) 13

I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE

1. Date

Mercredi 26 octobre 2022 de 12H à 14H

2. Lieu

Université Jean Jaurès, 5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse.
Stand installé sur l'esplanade centrale de l'université, à proximité directe de l'accueil.

3. Personnes présentes

- ETHICS Group (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage) : 1 personne (Léa)
- Decoset : 5 personnes (Clémence, Laure, Camille, Sarah, Adrien)
- Garant : 0

4. Documentation et matériel disponible

- Les synthèses du dossier de concertation
- Les dossiers de concertation
- Les flyers de communication sur la concertation
- Une affiche communicante de la concertation
- Des exemplaires papier du questionnaire de la concertation
- 4 kakemonos présentant le MO et la concertation.

5. Communication de la rencontre

La rencontre avait été annoncée via le site de la concertation, à l'oral lors de la réunion publique de lancement du 20 septembre, lors des réunions publiques thématiques des 28 septembre, 4 octobre et 10 octobre, lors de l'atelier de concertation du 17 octobre, sur les réseaux sociaux de Decoset. Quelques participants à l'atelier de concertation du 17 octobre étaient présents.

II. MODALITES DE LA PARTICIPATION

Un questionnaire, rempli sur tablette par un des représentants de Decoset ou de l'AMO (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage), était proposé aux personnes croisées lors du débat mobile pour recueillir les témoignages de celles qui y consentaient. Les personnes pouvaient choisir de ne répondre qu'aux questions qui les intéressaient et sur lesquelles ils avaient des éléments.
La maîtrise d'ouvrage et l'AMO étaient installés à proximité de l'accueil de l'université, sur l'esplanade centrale, lieu de passage important entre le métro et les bâtiments de l'université.
Les dossiers de concertation, les synthèses du dossier, les flyers ainsi que les questionnaires en format papier étaient disposés sur une table. Deux kakémonos étaient disposés de chaque côté de la table. La maîtrise d'ouvrage et l'AMO portaient des chasubles avec le logo de Decoset, permettant d'être bien identifiables, et se sont inscrits dans une approche d' « aller vers » les étudiants, professeurs et visiteurs passants afin de les inciter à la discussion, collecter leurs idées et les informer sur le projet.

Espace dédié à côté de l'accueil de l'université, à proximité des lieux de restauration et sur le passage entre le métro et les bâtiments universitaires. Camille, Sarah et Laure terminent l'installation du stand.

III. LA PARTICIPATION

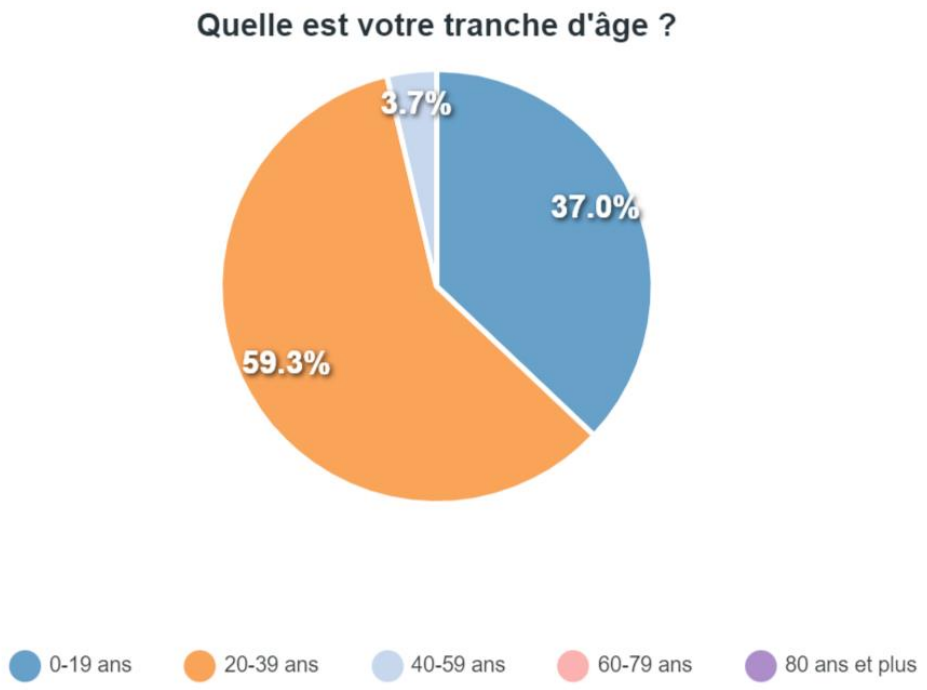
L'objectif de la rencontre était de se rendre disponible sur un lieu de passage du territoire qui représente un lieu de vie et de sociabilisation important, et de se rendre disponible en particulier pour un public jeune, et non loin de l'UVE. Les étudiants et les passants interrogés étaient invités à prendre connaissance du projet ou à s'informer plus en profondeur. Les équipes de Decoset et l'AMO les ont incités à partager leurs avis sur les solutions d'évolution de l'UVE. Les équipes de Decoset se rendaient disponibles pour répondre en détail aux questions techniques autour du projet et du fonctionnement de l'UVE.

En tout, une trentaine de personnes a été rencontrées par la maîtrise d'ouvrage.
27 personnes ont répondu au questionnaire mis en ligne sur le site de la concertation (https://colidee.com/concertation-UVE-Toulouse). 22 personnes ont contribué via les tablettes et 5 via des questionnaires en version papier. Le questionnaire était accessible sur toute la durée du débat mobile.
Environ un tiers des personnes rencontrées est reparti avec un flyer et une synthèse du dossier de concertation. Une petite dizaine des personnes interrogées est repartie avec un dossier de concertation.
Une trentaine de personnes croisées et abordées n'ont pas souhaité répondre au questionnaire, le plus souvent par contrainte de temps. Ces dernières n'étaient pas intéressées par les supports de communication sur le projet.
Des flyers ont également été distribués au flux de passants.

A gauche, Camille répond aux questions d'un groupe d'étudiantes et recueille des contributions. A droite, Sarah recueille les idées d'un étudiant informé de la tenue du débat-mobile ce jour.

1. Le profil des participants

Distribution des tranches d'âge des personnes qui ont répondu au questionnaire :



2. Questions posées aux participants

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?
4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?
5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?
6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?
7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?
8. Quelle est votre commune de résidence ?
9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?
10. Quelle est votre tranche d'âge ?

IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?

- Mes déchets sont soit incinérés, soit triés.
- Mes déchets sont soit triés, soit recyclés. Les ordures ménagères partent à l'incinérateur et à l'enfouissement.
- Je sais vaguement ce que devienne mes déchets.
- Je pense que mes déchets vont à la déchèterie.
- Non, je ne sais pas ce que deviennent mes déchets.
- Non je ne sais pas ce que deviennent mes déchets mais c'est un sujet qui m'intéresse.
- Mes déchets sont brulés et de l'énergie est produite avec.
- Oui, je sais ce que deviennent mes déchets. J'avais visité une usine il y a 10 ans et j'avais compris le processus.
- J'ai une petite idée de ce que deviennent mes déchets mais ça reste flou.
- Non, je ne sais pas ce que deviennent mes déchets.
- Je ne sais pas spécialement ce que deviennent mes déchets, j'ai seulement été sensibilisée au tri.
- Les ordures ménagères sont incinérées. Les déchets recyclables partent en centre de tri.
- Je sais vaguement ce que deviennent mes déchets.
- Mes déchets sont brûlés.
- Non je ne sais pas vraiment ce que deviennent mes déchets, je me doute que les poubelles sont brulées, et le verre revalorisé.
- Oui je sais ce que deviennent mes déchets.
- Une partie de mes déchets est recyclée et revalorisée, et une autre partie part à la déchetterie.
- Il y a certains de mes déchets qui sont recyclés. La poubelle d'ordures ménagères est brûlée. Certains déchets peuvent être compostés et d'autres partent en déchèterie.
- Non, je ne sais pas vraiment ce que deviennent mes déchets.
- Je sais « vite fait » ce que deviennent mes déchets. Je trie mes déchets.
- Non, je ne sais pas vraiment ce que deviennent mes déchets. Ce qui n'est pas recyclable est brûlé ou enterré.
- Mes déchets sont brulés ou enterrés ou recyclés.
- Je pense que mes déchets sont recyclés. Certains doivent partir en déchetterie et d'autres dans des centres de stockage.
- Les déchets ménagers partent à l'incinération. Les emballages que je trie partent dans des centres de tri.
- Mes déchets sont voués à la destruction ou à la transformation.
- Mes déchets sont triés dans des centres de tri.
- Les déchets plastiques sont récupérés pour être transformés en polyester.

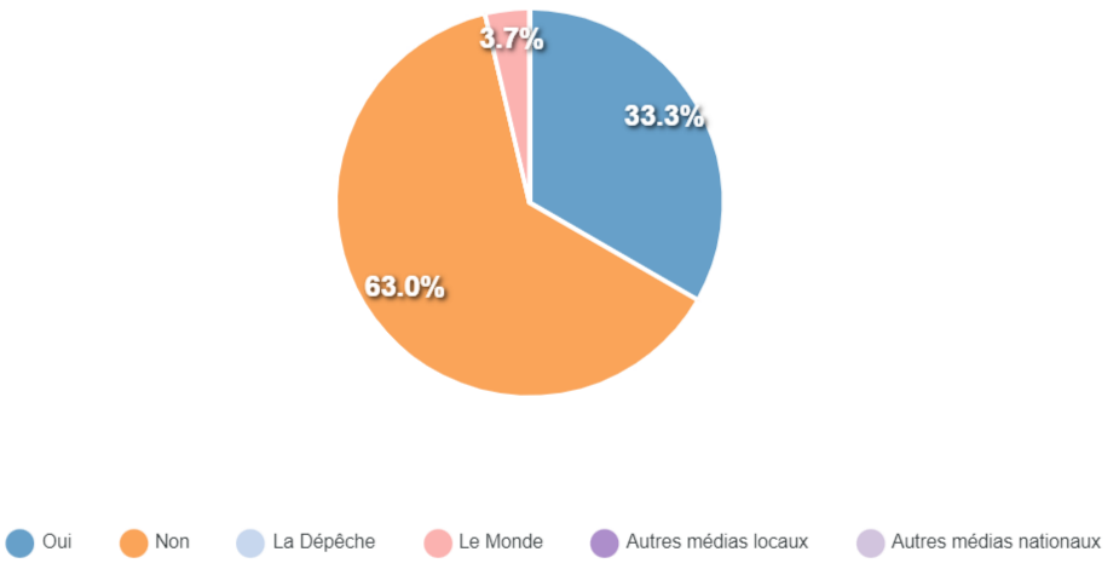
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?

- Dans la démarche d'achat : réduire les produits trop emballés. Les acteurs publics devraient permettre au citoyen de composter plus facilement.
- Il devrait exister des normes concernant le suremballage. Un meilleur traitement des déchets pourrait être fait (notre pays est en retard par rapport à d'autres). Les lois ne suffisent pas.
- Je ne me dis pas que je vais agir pour réduire mes déchets au quotidien, mais comme je suis étudiante je prends le moins cher. Ce n'est pas une priorité. Il y a une sensibilisation qui a été faite surtout quand j'étais petite. Mais aujourd'hui plus trop. On est sensibilisés mais on ne met pas les actions en place. Les gens ne se sentent pas concernés personnellement – au niveau individuel.
- Je ne sais pas quels déchets je peux réduire.
- Les moyens pour la réduction des déchets sont à améliorer (une seule même poubelle jaune et noire). En Italie, il y a 5 containers différents.
- Pas assez de moyens et tri assez chaotique . Il faudrait plus de sensibilisation dès le plus jeune âge et surtout que le sensibilisation continue pour les adultes.
- On est dans une société de consommation.... On achète toujours plus...
- Je peux réduire les déchets plastiques sur l'alimentation. Par exemple, je peux davantage cuisiner, ne pas acheter transformé et emballé.
- Oui absolument je peux réduire mes déchets mais selon moi il n'y a pas assez de choses mises en place pour nous y aider. J'aimerais plus d'informations et de mises en garde. J'aimerais une baisse des prix pour le vrac pour pouvoir y accéder. Quand on est étudiant on fait plus attention au prix qu'au suremballage. Il faudrait que les solutions alternatives soient plus accessibles.
- Je n'ai pas spécialement de remarques sur ce sujet.
- Les emballages alimentaire sont à réduire, il faut acheter plus en vrac. Pour les produits ménagers et sanitaires, acheter solide pour réduire la quantité d'emballages générée. Il faudrait ne plus utiliser de sopalin ou de papiers jetables mais des serviettes et des torchons pour s'essuyer les mains. Je ne sais pas quelles actions peuvent mener les pouvoirs publics.
- Il faut travailler sur le fait qu'on propose moins d'emballages-déchets dans les supermarchés. Il faudrait rendre le vrac obligatoire.
- J'essaye de réduire en prenant moins de produits emballés. Les services publics doivent faire plus de prévention, même si cela existe déjà. Il faudrait des moyens plus concrets mais je n'ai pas d'idées précises.
- Je me sens sensibilisée à la réduction des déchets. J'évite le plastique mais en vrai je n'y pense pas tout le temps. Il faut pointer les industriels.
- Oui il est possible de réduire en ce qui concerne les emballages plastiques. Il faut privilégier le vrac et utiliser ses propres emballages (sacs et gourdes). Pour les actions des pouvoirs publics, il faudrait nous aider à mieux trier et traiter les déchets particuliers comme les piles ou les produits hi-tech usagés. Globalement, nous avons besoin d'une meilleure information sur les systèmes de tri.
- Il n'y a pas assez d'actions de la part des autorités, rien que sur la fac les poubelles sont uniques pour les déchets de tout type. Au CROUS, c'est pareil,

les gens ne sont pas éduqués. Il y a un manque de considération de ce sujet de la part de la tranche d'âge de nos parents. Je suis favorable à une incitation financière.

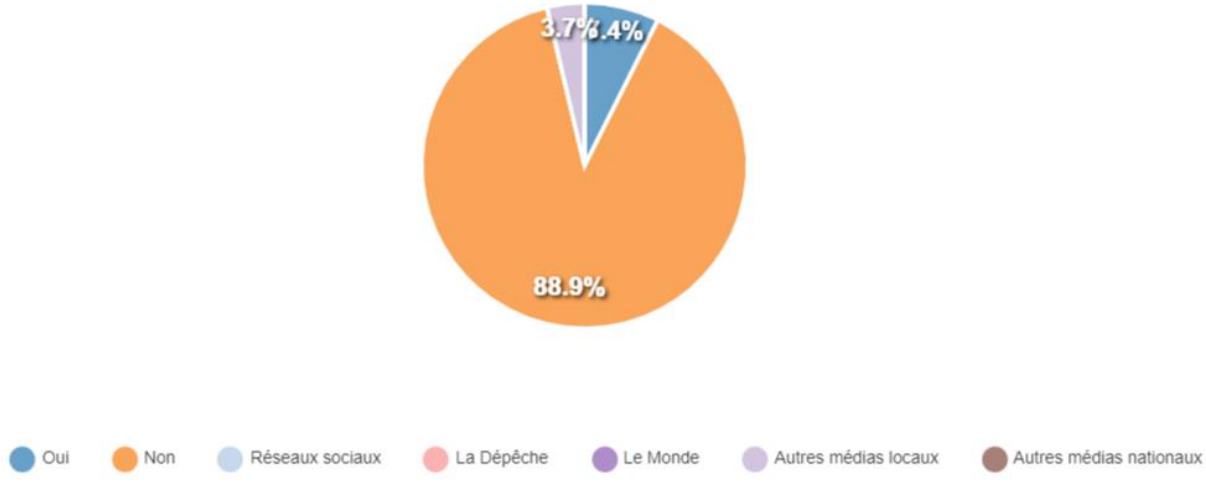
- Le plastique peut être réduit. En ce qui concerne l'action des pouvoirs publics : je n'y crois pas trop, il y a des promesses mais pas d'actions.
- Je trie au mieux. J'aimerais que le plastique soit mieux recyclé. Et il faudrait essayer de réduire les emballages au niveau industriel. Il faudrait mieux renseigner, on est pas bien informés sur les produits qui ne se recyclent pas.
- Il est possible de réduire les emballages en général.
- Il faudrait passer par les réseaux sociaux pour renseigner : video sur TikTok et sur Instagram.
- Oui au quotidien je fais attention pour réduire les déchets. Je limite les emballages. J'essaie de choisir des produits qui se recyclent. J'aimerais plus d'informations sur le tri et le recyclage.
- Oui, je réduis les bouteilles et emballages plastiques. Oui, il faut de la règlementation et interdire aux industriels le suremballage.
- Je voudrais agir sur les emballages, notamment paquets de pâtes, briques de lait, barquettes diverses. Le vrac doit couter moins cher, il faudrait faciliter l'accessibilité aux bocaux en verre pour les usagers.
- Il faut stopper les emballages superflus et mettre en place des composteurs adaptés aux appartements.
- Les cartons et le plastique pourraient être limités. Il faudrait surtout les remplacer par des matières biodégradables.
- Je pense pouvoir agir sur la quantité de déchets plastiques. Une des solutions peut être de remplacer les emballages plastiques par des emballages en carton.
- Je peux réduire les flacons des produits sanitaires en optant pour des produits solides qui ne nécessitent pas d'emballages. Il faudrait favoriser les distributeurs et les contenants rechargeables. Les professionnels pourraient réduire la quantité d'emballages produits.

3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?



Seulement un tiers des personnes interrogés avaient entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail.

4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?



Seulement 7,41 % des personnes interrogés avaient entendu parler de la concertation préalable portant sur le projet d'évolution de l'UVE.

5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?

- N'est-ce pas mieux de construire une autre unité, moderne, avec le tri et avec un but énergétique ? Rénover ne suffira pas. La reconstruction peut être acceptée s'il y a un but de valorisation énergétique et sur un site préparé et où il y aurait un impact amoindri. Ou alors, il faut simplement compléter les infrastructures avec une plateforme de tri et autres plateformes spécifiques.
- Je connais pas les enjeux de la faisabilité matérielle. Le cycle des déchets semble nécessiter une réorganisation pour répondre aux enjeux liés à la question du chauffage et à la question environnementale.
- Je ne me trouve pas légitime à répondre à cette question. Un maintien de l'usine c'est repousser le problème à plus tard. Une reconstruction pourrait engendrer de la pollution.
- Rénover pour que cela fonctionne mieux semble la solution la plus adaptée.
- Reconstruction, toujours en ville, il faut laisser l'UVE là où elle est.
- Je ne sais pas quelle option favoriser entre la rénovation et la reconstruction.
- Je découvre les solutions, je prends le dossier de concertation pour m'informer.
- Je ne connais pas les ressources utilisées dans chacune des solutions.
- Une reconstruction semblerait mieux mais je ne sais pas si ce serait bon de reconstruire au même endroit.
- La reconstruction pour que l'UVE dure plus longtemps.
- Ça pose une question économique : rénover plusieurs fois ne serait pas utile. Reconstruire pourrait permettre une réelle amélioration.
- Solution un : laisser au même endroit, ce n'est pas possible à cause des nuisances sur les riverains (pollution, odeurs). Solution deux : la population rurale va récupérer et pâtir des déchets urbains. L'agrandissement de l'incinérateur de Bessières peut être une autre solution.

- Pour la solution d'évolution de l'UVE, la décision doit être prise en fonction de la manière dont cela impacte les riverains.
- Si on a les moyens je dirais reconstruire. On pourrait agrandir l'usine de Bessieres et n'en garder qu'une seule.
- Il faudrait que je connaisse bien les enjeux pour répondre à cette question.
- Il n'y a pas de communication sur la concertation et sur la présentation des solutions. Il faudrait démocratiser les termes et vulgariser pour faire comprendre. La fermeture de l'usine est-elle envisagée en option ?
- Rénover, mais cela ne va-t-il pas engendrer plus de pollution ?
- La reconstruction si c'est reconstruit au même endroit pourquoi pas, je ne vois pas l'intérêt de déplacer le chantier.
- Je ne porte pas de regard particulier sur les solutions envisagées.
- Reconstruction. Mais cela pose la question du dimensionnement, et je ne sais pas comment évaluer la quantité de déchets produits.
- Je pense que l'impact environnemental est à prendre en compte dans le projet. Je serai plus favorable à la rénovation pour éviter d'avoir à reconstruire.
- Reconstruction.
- Je crois qu'il faut une rénovation profonde. Mais l'important est d'évaluer le coût et les impacts sociaux et environnementaux pour choisir la meilleure solution.
- Au-delà de la solution, il conviendrait de se poser la question du coût très (trop ?!) important de ces travaux.
- Je ne porte pas de regard particulier sur les solutions envisagées.
- La solution la plus adaptée est certainement la reconstruction, même si cela représente un lourd investissement.
- Tout dépend du coût de la solution. Le but est que l'usine soit moins polluante. La solution de la reconstruction est peut-être la plus adaptée.

6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?

- Oui, j'ai pour attente la réduction des émissions de gaz.
- Je suis sceptique sur la manière dont sont posées les questions, je l'impression qu'on ne me demande pas vraiment mon opinion.
- Je n'ai pas d'attentes particulières concernant le projet d'évolution de l'UVE.
- Oui, en matière de sécurité et de non-pollution. Des études indépendantes doivent être menées.
- Oui, mes attentes se portent sur le fait que le projet soit écologique.
- Oui, que les gens qui chapeautent écoutent le peuple. Il ne faut pas que la solution devienne un problème ailleurs.
- Je n'ai pas forcément d'attentes parce que je ne connais pas les enjeux
- Je n'ai pas d'attentes particulières.
- Que le projet demeure, on en a besoin même si c'est polluant.
- Oui, que cela soit fait en concertation avec les populations locales et que l'on apporte une vraie solution pour les populations riveraines qui souffrent de cette situation.
- Oui, information des riverains et consultation continue.
- Oui, la qualité de vie des riverains est à prendre en compte.
- C'est très nouveau comme sujet mais je comprends que c'est important. Je ne veux pas de solutions plus polluantes.

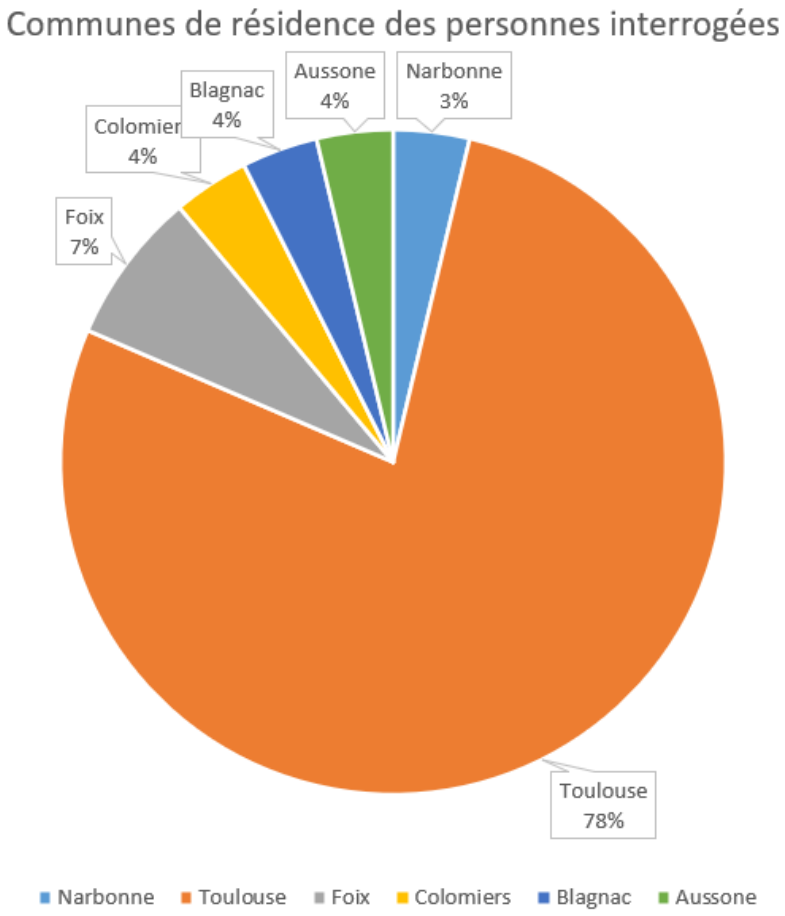
- Il faudrait voir avec les élus, mener une étude de sante publique, rencontrer plus de gens, vulgariser le projet. Il faudrait prendre plus de temps pour la communication, pour des temps de questions/réponses. Pourquoi ne pas proposer la fermeture avec une vraie volonté d'essayer de rendre cela possible. Nous avons besoin de plus de transparence sur le réseau de chaleur alimenté par l'incinérateur.
- Je n'ai pas d'attentes particulières concernant le projet d'évolution de l'UVE.
- Si l'UVE est reconstruit au Mirail je pense que c'est bénéfique pour les habitations. J'imagine qu'ils bénéficient du réseau de chaleur.
- Oui, que le projet ne permette pas de polluer plus que cela ne pollue déjà.
- Oui, que la combustion des déchets crée de l'énergie. Et que les rejets ne soient pas mauvais pour l'environnement. Je ne m'y connais pas plus.
- Il faudrait proposer la meilleure solution au regard de la pollution que cela génère.
- Oui, que le projet réussisse dans le respect de contraintes écologiques.
- Non, je ne me sens pas concerné. Je crois qu'il faut prendre des décisions en fonction de ce qui est le plus pratique pour les habitants à proximité de l'UVE.
- Je n'ai pas d'attentes particulières concernant le projet d'évolution de l'UVE.
- Il faudrait améliorer l'environnement autour de l'usine.
- Je n'ai pas d'attentes particulières concernant le projet d'évolution de l'UVE.
- Je n'ai pas d'attentes particulières, sauf que le projet réussisse.

7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?

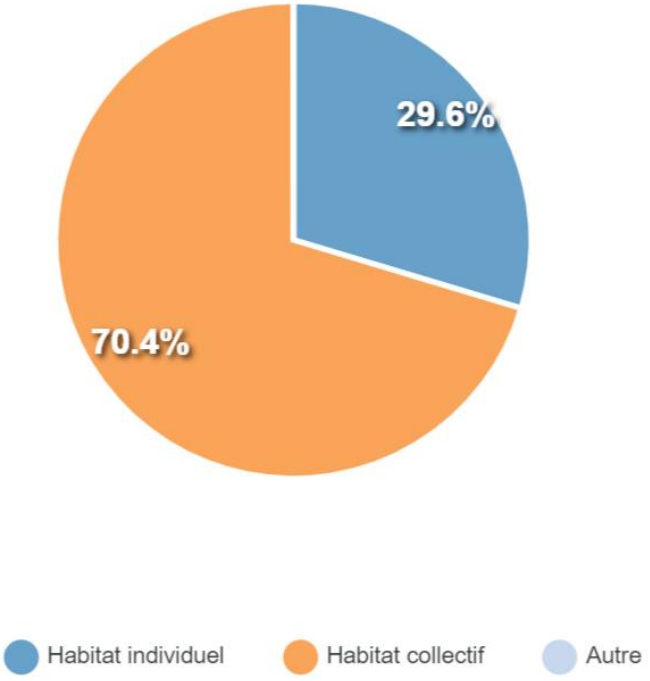
- Il faudrait trouver de nouvelles idées et voies de valorisation pour les déchets : par exemple, les utiliser pour créer des blocs d'assises (bancs urbains), dans le respect de mesures de protection sanitaires.
- On propose une question a choix ferme. On ne demande pas vraiment l'opinion des gens. Dans tous les cas, il faut prendre en compte la qualité de vie des riverains, c'est évident.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- J'attends plus de communication sur le projet.
- Il faudrait qu'il y ait plus de poubelles dans la ville.
- Il faudrait faire plus de campagne de sensibilisation sur le tri.
- La population devrait connaitre les enjeux, s'il y a un intérêt.
- Je voudrais que le futur projet soit moins polluant.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet car je n'ai pas assez de données.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- J'aimerais plus d'informations sur les déchets au niveau national. Ce projet permet au moins de nous faire réfléchir sur la gestion des déchets.
- Aux USA, on entrepose les déchets a l'air libre, cela dégage des tonnes de méthane. Le cas de l'Andorre est aussi intéressant à regarder. On doit réfléchir en fonction des différents modèles qui existent en France et à l'étranger.
- Les canaux et moyens de communication pourraient être mieux exploités – il y a de bons endroits pour renseigner la population, par exemple un affichage dans le métro serait utile.

- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- C'est idiot de reconstruire quelque chose qui participe à la catastrophe écologique. Des changements structurels sont nécessaires.
- Il faut prendre en compte l'avis des habitants situés à proximité de l'UVE
- Il n'y a pas suffisamment d'information et d'explication. Nous avons besoin d'en avoir davantage. Cela permettrait aux gens de bien comprendre et d'assimiler le projet afin d'y participer.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.

8. Quelle est votre commune de résidence ?



Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?



V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOURS, OPPORTUNITES…)

L'esplanade centrale de l'Université Jean Jaurès est un lieu de passage important. Cependant, nombreux sont les étudiants et passants à ne pas avoir le temps ou ne pas vouloir prendre le temps de s'arrêter pour répondre à un questionnaire. Plusieurs personnes arrêtées et qui ont refusés de répondre au questionnaire ont dit être lassées du démarchage quotidien opéré à l'Université sur tous types de sujets.

Une large moitié des personnes interrogées semblaient sensibilisée à la thématique de la réduction des déchets. Cependant, peu d'entre elles avaient connaissance du chemin parcouru par leurs déchets, des lieux et techniques de traitement. De manière connexe, seule une petite partie des personnes interrogées avaient identifié l'usine (dont la cheminée est reconnue) comme un lieu d'incinération de déchets.

Une partie des participants au débat mobile du 26 octobre disent s'engager de manière individuelle pour réduire leurs déchets mais par contrainte économique ou par manque d'information et de moyens, ne savent pas comment faire davantage pour réduire et participer à la réduction de l'impact global généré par les déchets.

La grande majorité des interrogés participait pour la première fois à une concertation publique, dispositif dont ils n'ont pas connaissance et sur lequel certains témoignent d'un certain scepticisme.